

Association vaudoise des maîtresses et maîtres de travaux manuels (AVMTM-SPV) Association vaudoise des maîtresses et maîtres d'activités créatrices sur textiles (AVMACT-SPV)

Prendre, (ap)prendre, (com)prendre, (entre)prendre ...

Education, technique, technologie.

Quelle influence sur l'avenir des activités artisanales et manuelles à l'école obligatoire ?

Penso con le mani Michel-Ange

La Société pédagogique vaudoise et plus particulièrement deux de ses associations directement intéressées posent ci-dessous quelques jalons et questions qu'elles estiment devoir être placées au coeur du débat sur une éventuelle nouvelle orientation à donner aux disciplines dites « artisanales et manuelles ».

 Technique, technologie, créativité, innovation, ... Ces termes envahissent dorénavant le champ de ce qui appartient jusqu'ici aux domaines des sciences et des mathématiques, mais aussi des disciplines artisanales et manuelles.
Devant des représentations multiples, il est d'abord essentiel de se mettre d'accord sur les concepts et les définitions.

Dès lors qu'un langage commun serait admis, et dans ce contexte, doivent être débattues les questions suivantes :

- Quel équilibre trouver entre un objectif de structuration personnelle et culturelle, de développement harmonieux, - libre! - et citoyen de l'élève et la volonté affichée par les milieux de l'économie de préparation plus concrète - formatée? - de l'enfant à la vie professionnelle, notamment en ce qui concerne les métiers encore dits « manuels » ?
- Doit-on privilégier le résultat ou les processus, notamment en termes d'évaluation (chiffrée). Dorénavant et dans le futur, quelle place donner à l'objet fini élaboré dans les disciplines scolaires artisanales et manuelles? Comment prendre en compte le fait que cet objet, dans les petits degrés en particulier, constitue un lien « affectif » entre l'école et la famille ?
- Quelle nouvelle (?) place donner aux activités manuelles développées dans un contexte interdisciplinaire ? Quelle mise en pratique concrète de connaissances théoriques acquises, par exemple, dans le cours de sciences et/ou de mathématiques peuvent être mises en jeu dans les activités manuelles?
- Comment dépasser le champ de contraintes qui peuvent opposer la créativité, en particulier dans sa composante « affective » à une approche plus « technique » et/ou « technologique »? Une démarche plus technologique peut-elle concourir au développement de l'estime de soi de la même manière que ce qui est acquis à travers une approche d'abord artistique ?
- Filles et garçons sont-ils égaux face à une approche qui privilégie la technique, et, dès lors, comment prendre en considération la question genre ?